



LES TRAITES NÉGRIÈRES

documentation photographique n°8032 2^{ème} trimestre 2003

Par Olivier Pétré Grenouilleau, professeur des Universités
(UBS-Lorient; Institut universitaire de France, Paris)

En 2001, la conférence mondiale contre le racisme et les discriminations de Durban a qualifié les pratiques esclavagistes de "crime contre l'humanité". En France, sous l'impulsion de la députée Guyanaise Christiane Taubira-Delanon, la république a reconnu l'esclavage comme "crime contre l'humanité" par la loi du 21 mai 2001, dite loi Taubira.

Notre propos est de résumer à des fins pédagogiques les apports scientifiques de cette documentation photographique.

Le sujet:

Avant d'être un objet historique, la question de la traite a d'abord été un enjeu politique, et ce, dès le XVIII^{ème} s. Olivier Pétré-Grenouilleau tente de reconstituer l'histoire de la plus importante déportation organisée d'êtres humains, autour de laquelle persistent nombre de clichés et de mythes.

L'esclavage qui s'étale sur toute la durée de l'histoire et tous les continents est à distinguer de la traite. Celle-ci commence au VII^{ème} s. pour la traite orientale, et au XVII^{ème} s. pour la traite occidentale, en lien avec le développement du système de la plantation aux Amériques. Le terme "traite" sous l'ancien régime désigne un commerce quel qu'il soit.

Dans nos programmes:

L'étude des traites négrières est intégrée à la présentation du grand commerce européen de l'Europe moderne [en classe de quatrième, depuis la mise en cohérence des programmes avec le socle commun en 2007](#), cette étude ne concernant que la traite occidentale. Les [nouveaux programmes](#) intègrent [l'étude des traites orientales au programme de cinquième](#), dans la troisième partie "Regards sur l'Afrique"; dans le [programme de quatrième, l'étude des traites négrières et de l'esclavage](#) constitue le thème 3 de la première partie, consacrée à l'étude de l'Europe et du Monde au XVIII^{ème} siècle.

L'intérêt de ce volume:

Il présente une approche synthétique et claire d'un sujet à la bibliographie abondante, mais souvent spécialisée, en raison de la durée et de l'étendue spatiale du phénomène.

La plupart des documents proposés en annexe concernent aussi bien la traite orientale que la traite occidentale et sont souvent d'une approche aisée avec les élèves. Certains d'entre eux sont présents dans les manuels et leur commentaire est un apport précieux pour la mise en oeuvre d'un travail en classe.

Mise au point scientifique:

Qu'est-ce que la traite ? 1) Elle répond à un besoin en main d'oeuvre des sociétés qui ne sont pas parvenues à développer leur population servile par croissance naturelle. 2) Elle

suppose des réseaux d'approvisionnement organisés et stables. 3) Elle repose sur la dissociation entre le lieu d'origine des captifs et le lieu où ils sont employés. 4) L'échange marchand joue un rôle essentiel, car les esclaves ne sont pas "capturés" par ceux qui les utilisent.

Le rôle de l'expansion musulmane: Les premiers véritables flux de traite débutent avec la constitution de l'empire musulman au VII^{ème} s., l'extension entraînant un nombre important de captifs, et tout infidèle étant un esclave potentiel. Nombre d'entre eux sont raziés dans les régions du sud du Sahara, ce qui contribue à associer l'image du Noir à celle de l'esclave et ainsi à le dévaloriser au sein de l'empire. Jusqu'au XV^{ème} s., les esclaves noirs présents en Europe transitent par les réseaux musulmans. C'est l'arrivée des Portugais sur les côtes d'Afrique noire qui permet de contourner les réseaux musulmans.

Le système de la plantation aux Amériques nécessitant une main d'oeuvre nombreuse et bon marché est déterminant dans le développement de la traite occidentale. Au même moment l'Afrique disposait d'esclaves en grand nombre, issus de conflits militaires.

L'Afrique noire actrice de la traite: seuls 2% des captifs sont directement raziés par les Européens. L'esclavage était une pratique ancienne en Afrique noire. Une longue période d'instabilité politique depuis le moyen-âge fut propice à la capture d'esclaves. Le besoin en main d'oeuvre des Européens coïncida avec ce contexte. Outre les captures de guerre, les modalités de réduction en esclavage étaient multiples: kidnapping, tribut, dettes, punition de crimes... Toute une infrastructure était nécessaire à la traite, routes, multiples étapes intermédiaires entre l'intérieur du continent et la côte, marchés, la traite des esclaves s'intégrant ainsi aux autres réseaux commerciaux, les esclaves servant de porteurs. Elites guerrières comme marchands privés profitaient de la traite. L'esclave ne prenait une réelle valeur qu'au terme d'un long processus de désocialisation. C'est par le transport et les ventes successives que l'individu capturé devenait un "autre", un "étranger".

Stabilité des structures de l'échange et des routes: Dans les traites orientales on échangeait du sel, des dattes, des chevaux, des textiles, des objets décoratifs et d'ornement; dans les traites occidentales, des alcools, des armes, des parures, du tabac, des textiles, des métaux. Les routes changèrent peu: suivant les puits et oasis à travers le Sahara, la mortalité était de 6 à 20%. Du côté occidental, les routes maritimes étaient conditionnées par les vents et les courants, la traversée durait 3 mois et la mortalité moyenne est estimée à 11,9%. De 1450 à 1870 la traite occidentale a conduit à la déportation, plus de 11 millions de personnes (les 9/10[°] entre 1700 et 1850). 17 millions auraient été déportés par les traites orientales entre 650 et 1920. Les traites internes à l'Afrique auraient concerné 14 millions de personnes.

Thèmes du dossier documentaire exploitables avec les élèves:

[programme de cinquième: la traite orientale au Moyen-Age](#)

“L’expansion musulmane et l’invention de la traite” : carte du commerce des esclaves noirs au Moyen-Age et illustration d’un manuscrit de 1230: un marché d’esclaves à Zabid (Yemen)

La carte présente la traite comme commerce structuré à grande échelle et correspond bien à la partie du programme de cinquième demandant d’étudier les routes, les acteurs et les victimes. L’illustration présente Zabid, un des grands centres de la traite orientale et peut être étudiée à titre d’exemple, comme le recommande le programme. Des esclaves sont mis en vente, des marchands richement vêtus effectuent des opérations de change.

Programme de quatrième: la traite occidentale au XVIIIème s:

“Pourquoi les esclaves noirs aux Amériques”: une gravure de l’Encyclopédie représentant une plantation aux Antilles, permet de comprendre l’organisation de l’exploitation et le besoin de main d’oeuvre. *Un texte d’Alexandre Oexmelin, un des premiers colons antillais, datant de 1686* (qui mérite d’être coupé) présente le fonctionnement des exploitations aux Antilles avant le développement du système de la plantation. La comparaison des deux documents permet de comprendre le lien entre le développement du système de la plantation aux Amériques et la traite occidentale.

“Les traites occidentales routes et acteurs”: une carte des routes transatlantiques permet de suivre un trajet de la traite comme le demande le programme mais aussi de relativiser l’importance du commerce triangulaire et de présenter les autres routes.

“La traversée de l’Atlantique” gravures du XIXème s., représentant un entrepont et un pont de navire négrier. Ces documents sont difficiles à utiliser avec les élèves, car ils ne correspondent pas à la réalité, il conviendrait alors de faire un travail sur les mythes véhiculés à l’époque, cependant, les commentaires sont riches d’informations pour le professeur sur les conditions et les modalités de la traversée, les repas, les conditions d’hygiène...

“L’arrivée aux Amériques”: une gravure du XIXème s. représentant une vente aux enchères à Charleston, *une annonce pour une vente d’esclaves aux Etats-Unis de 1784*: si l’on considère que la vente est l’aboutissement du trajet (le programme demande d’étudier la capture, le trajet et le travail forcé) ces documents d’époque tardive, soulignent le caractère officiel et l’encadrement de la vente, son intégration dans un système marchand et suggère (en présentant les qualités physiques des esclaves) les travaux qui leur seront demandés par la suite.

Plusieurs documents traitent de l’abolition et de son argumentaire, mais pas précisément de 1848 (date inscrite au programme de quatrième). *Textes de la Révolution Française de Brissot, de Robespierre et de la Société des Amis des Noirs, une chronologie de l’abolition du XVIIème s. au XXème s.*

“Plan du navire négrier le Brookes, 1789” est présenté comme document ayant été utilisé par les abolitionnistes pour appuyer leurs arguments sur la barbarie de la traite. Ce document est présent dans de nombreux manuels, mais rarement dans ce contexte. Il est important de le rappeler.

Carine Sauge